

MATTHEW JACOBSON
FONDATEUR DU DUCERE BUSINESS SCHOOL

« UN INDIVIDU NE PEUT INCARNER LA BONNE GOUVERNANCE »

Il a l'intention de perturber l'éducation tertiaire. Pour acquérir les compétences voulues, les bancs des universités ne suffisent plus selon Matthew Jacobson. Il faut côtoyer les acteurs des industries et apprendre de leurs expériences



Dans vos nombreux discours, vous faites mention des défaillances au niveau de l'enseignement supérieur.

Expliquez-vous.

Il existe une déconnexion constante et graduelle entre ce que l'enseignement supérieur livre et les attentes des professionnels des industries. Et c'est une déconnexion insensée. Puisque, même si les universités délivrent des compétences de qualité dans le domaine de la comptabilité par exemple, sondez les cabinets d'experts comptables qui ne vous diront qu'une seule chose :

les détenteurs des diplômes universitaire sont inutiles car il faut tout leur enseigner. Car l'objectif des universités n'est pas d'enseigner aux étudiants les techniques ou encore leur inculquer les compétences nécessaires pour leur carrière. La structure établie autour de l'enseignement supérieur se résume aux recherches, explications fournies et des notes. Ce sont des aspects qui, sont certes intéressantes, mais pas d'une grande utilité dans le devenir de la carrière des étudiants dans le monde du travail. Nous croyons fermement que le modèle d'éducation supé-

rieur ne peut se résumer à être assis dans une salle de cours pendant trois ans, de décrocher ce fameux morceau de papier attestant votre réussite à la fin et croire qu'on est prêt pour le monde du travail. C'est une bulle, et il faut pouvoir en sortir.

Comment donc surmonter ces défaillances entre les cours théoriques et les expériences du monde réel?

D'abord, je dois préciser que nous ne sommes pas contre les universités. Mais il faut un alignement des intérêts, une méthode d'apprentissage mixte.

Outre les cours dispensés dans les universités, il faut que les étudiants soient soumis aux expériences des gens qui travaillent dans les industries, apprendre d'eux et d'appliquer ces connaissances dans des situations du monde réel. Qu'est-ce qu'un aspirant journaliste peut apprendre d'un chargé de cours sur les méthodes à adopter lors d'un entretien, alors que ce dernier n'a jamais mis les pieds dans une salle de rédaction ? Ça n'a pas de sens. A Ducere, nous croyons que la meilleure forme d'éducation relie l'enseignement supérieur formel avec les expériences du monde réel. La spécificité des cours dispensés par Ducere Business School demeure le fait que les étudiants ont accès à des entretiens ciblés avec chacun des leaders mondiaux (Ndlr : des CEO des entreprises, l'ancienne Premier ministre de l'Australie Julia Gillard entre autres) centrés spécifiquement autour de leurs sujets de cours.

Quelles sont les forces perturbatrices qui remettent en cause le lieu de travail aujourd'hui ?

Le changement est aujourd'hui inhérent dans notre vie de tous les jours. Les smartphones et autres tablettes n'étaient pas envisageables au début des années 2000. Et pourtant, ces équipements sont présents aujourd'hui. Dans le domaine de l'éducation, la durée de vie moyenne d'un programme d'études est d'environ une décennie. Passé ce cap, avec le changement perpétuel que le monde connaît, ce programme d'études est dépassé. D'où la nécessité d'un réalignement continu dans le domaine de l'éducation. Mais c'est difficile de toucher à ce modèle d'éducation qui demeure très conservateur dans son approche.

Maurice regorge de 'family business'. Croyez-vous que la fibre entrepreneuriale se transmet de génération en génération ?

Je pense que la dynamique entre une entreprise familiale et

une grande entreprise publique est tout à fait similaire. Le conservatisme est inné dans les grandes organisations et peut être un peu moins dans les entreprises familiales qui pourraient avoir moins de bureaucratie. Mais si vous croyez dans l'adage 'Innover ou Périr', alors vous devez briser une partie de ce conservatisme. Vous devez penser à des façons de perturber les choses, sinon c'est vous qui pourriez être perturbé.



Je pense que le succès engendre le succès. Un entrepreneur doit non seulement se doter d'une structure pour réussir mais il doit aussi œuvrer pour avoir du succès. L'idée ne suffit plus mais plutôt de se doter des moyens et de la mettre en pratique

La notion de bonne gouvernance est plus que jamais d'actualité. Pensez-vous que c'est sain qu'une personne, au sein d'une entreprise ou au sein d'un gouvernement, endosse le costume de la bonne gouvernance ?

La bonne gouvernance doit être au centre de toutes activités ou autres pratiques. Elle est synonyme même d'une fondation d'une entreprise ou d'un gouvernement. Sans elle, difficile de convaincre de nouveaux partenaires à investir, étant un gage de sécurité et d'intégrité. Cela dit, la bonne gouvernance ne peut incomber à une seule personne. Ce concept s'instruit graduellement et doit être partie prenante de la culture d'une organisation. Au cas contraire, avec



BIO EXPRESS

Matthew, le Philanthrope

Matthew Jacobson est un entrepreneur touche à tout. Cet australien a établi trois sociétés dans le secteur de l'éducation tertiaire, deux sociétés d'investissements dans l'immobilier en Australie et les Etats Unis, de même qu'un incubateur centre sur la technologie à Melbourne. Son dernier projet concerne Ducere Business School qui, explique Matthew Jacobson, fait partie d'une entreprise sociale avec un établissement d'enseignement axé sur des programmes d'éducation de niveau professionnel. Grâce à cette activité de l'éducation, Ducere finance entièrement sa philanthropie axée sur la vulgarisation de l'éducation sur 15 pays à travers l'Afrique.

En Novembre 2014, Ducere Business School a signé un accord de partenariat avec l'Université de Maurice (UOM) pour proposer un MBA en ligne, offrant expérience axée sur des industries. En mai 2015, le MBA (Innovation & Leadership) Programme a été accrédité par l'Université de Maurice et plus de 10 entreprises mauriciennes soutiennent ce programme. La particularité de ce MBA est d'offrir aux étudiants l'occasion de travailler sur des projets réels de l'industrie. Chaque étudiant doit remplir 3 projets de l'industrie avec 3 partenaires différents de l'industrie dans le cadre de leur cours.

une personne qui veut être le symbole de la bonne gouvernance, cela renvoie une image négative et entrave le progrès et l'innovation. Or c'est la toute l'importance de la bonne gouvernance : stimuler l'innovation.

Le parcours d'un entrepreneur à Maurice est semé d'embûches, parfois trop même, quitte à le décourager à se lancer dans l'aventure. Dans la mesure où Ducere a bénéficié de l'apport de la famille Liberman pour se lancer, faut-il être proche des 'right people' pour réussir en affaires et se faire une place au soleil ?

Je pense plutôt qu'il n'a jamais été aussi facile pour des entrepreneurs du monde entier à se lancer dans leur aventure, les Mauriciens y compris. Votre pays dispose d'un excellent réseau de soutien fourni par les autorités et Maurice est promu comme un endroit propice pour faire les affaires. Cela dit, les réseaux sont importants en affaires afin de faire face aux défis pratiques. Bâtir son carnet de contacts est primordial en affaires. Raison pour laquelle il faut aller à la rencontre des gens d'affaires, des financiers, des 'angel investors' et des 'venture capitalists' lors des études tertiaires. A Ducere, nous encourageons nos étudiants à non seulement se concentrer sur l'aspect théorique de leurs études, mais surtout de monter un projet sous l'œil attentif des gens d'affaires dans un domaine spécifique. A la fin des études, ils peuvent s'en sortir avec un projet qui a suscité l'intérêt d'un investisseur.

Je pense que le succès engendre le succès. Un entrepreneur doit non seulement se doter d'une structure pour réussir mais il doit aussi œuvrer pour avoir du succès. L'idée ne suffit plus mais plutôt de se doter des moyens et de la mettre en pratique. Les gens mettent tellement l'accent sur une idée, mais je pense que tout se résume au processus de mise en œuvre, de la détermination et de prouver que vous avez une véritable entreprise tangible. ■